

## Kurdes en danger : extraits de presse



*Le 9 janvier 2013, trois militantes kurdes sont retrouvées abattues dans le Centre d'Information du Kurdistan, à Paris. La France découvre que le conflit Kurdistan/Turquie dépasse les frontières des pays et met à jour des rivalités territoriales et ethniques ainsi que les difficultés d'une diaspora mal connue. La newsletter du CRIF publie, dans ce dossier PDF téléchargeable, une série d'articles sélectionnés pour donner quelques éléments explicatifs, à nos lecteurs, concernant la situation des Kurdes.*

## **Trois militantes kurdes assassinées à Paris**

2013-01-10 05:30:12

<http://www.actukurde.fr/actualites/402/trois-militantes-kurdes-assassinees-a-paris.html>

Trois politiciennes kurdes ont été assassinées mercredi soir à Paris dans une attaque armée au Centre d'Information du Kurdistan, située près de la Gard du Nord.

Les victimes de l'attaque sont Sakine Cansiz, l'une des fondateurs du Parti des Travailleurs du Kurdistan (PKK), Fidan Dogan, représentante du Congrès National du Kurdistan (KNK), basée à Bruxelles, et Leyla Soylemez, une jeune activiste.

Les corps de trois femmes ont été retrouvés vers 1 heure par leurs amis, inquiets après de nombreux coups de téléphones sans réponse. « Lorsqu'ils ont vu des traces de sang sur la porte, ils ont cassé la porte, et ont découvert les corps de trois femmes exécutés » a dit Mehmet Ulker, président de la Fédération des associations kurdes en France (FEYKA).

Selon la police, le crime a probablement été commis mercredi après-midi vers 15 heures. Des armes silencieuses auraient été utilisées dans l'attaque, a-t-on appris de sources kurdes.

Cette attaque intervient au moment où le gouvernement turc entame des négociations directes avec le leader kurde Abdullah Ocalan, emprisonnés sur l'île d'Imrali depuis 1999 sous l'isolement total.

Dans un bref communiqué, la FEYKA a appelé tous les kurdes d'Europe à se rassembler à Paris pour dénoncer cette attaque.



## Nous étions plus de 50 000 à Paris le 12 janvier

<http://www.amitieskurdesdebretagne.eu/>

Les militants des Amitiés kurdes de Bretagne étaient aux côtés de leurs amis kurdes.

Amara - Maison du peuple kurde a organisé trois cars pour la manifestation du 12 janvier, qui n'ont pas suffi. 18 cars sont partis de Marseille, d'autres cars de Strasbourg, de Lyon, d'Allemagne, de Belgique, des Pays-Bas. **Nous étions plus de 50 000, peut-être 60 000, pour cette immense manifestation de colère et d'hommage à Rojbin, Sakine et Leyla.**

**Rojbin assassinée : Il n'y a pas de mots pour exprimer notre chagrin et notre colère**

Qui a osé assassiner Rojbin ? Il n'y a pas de mots pour exprimer notre chagrin et notre colère devant ce geste absurde et abominable.

Rojbin (Fidan Dogan), c'était un véritable soleil qui rayonnait au-delà de la communauté kurde.

Née il y a 28 ans dans la région kurde alevie de Maras (Turquie), elle est arrivée en France avec sa famille alors qu'elle était encore une petite fille et c'est donc avec cette double culture qu'elle a grandi. Très jeune, elle est devenue une militante passionnée de la cause kurde pour la défense des droits du peuple kurde.

Figure emblématique de la jeune femme kurde, moderne, luttant contre l'oppression turque mais aussi contre "l'oppression féodale", l'enfermement des femmes dans un état de soumission face à l'autorité machiste et patriarcale, Rojbin était pour cette cause aussi, une avocate souriante mais ferme, et totalement engagée. Sa force de conviction était la seule arme qu'elle savait manier avec élégance et efficacité.

Rojbin était une personnalité qui, en tant que directrice du Centre d'Information du Kurdistan (CIK), était une véritable ambassadrice des Kurdes et un relais utile auprès de tout le mouvement associatif, de la presse, des personnalités politiques et des cabinets ministériels. C'est sans doute l'un des motifs de ce meurtre : il fallait faire taire cette voix qu'on pouvait difficilement taxer de "terroriste".

C'était notre amie à tous.





## Qui sont les Kurdes de France ?

<http://ici.tf1.fr/france/faits-divers/qui-sont-les-kurdes-de-france-7764085.html>

Mis en ligne le 10 janvier 2013 à 11h04, mis à jour le 10 janvier 2013 à 15h18

**La communauté kurde représenterait environ 150.000 personnes en France, dont 90% sont originaires de Turquie.**

La communauté kurde en France, [dont trois membres ont été abattus mercredi soir au coeur de Paris](#), compte plus de 150.000 personnes, majoritairement d'origine turque, selon une étude de 2006 de Rusen Werdi, experte de l'Institut kurde de Paris. Cette population est répartie sur tout le territoire français avec une forte concentration dans la région parisienne. Elle est formée en France de près de 90% de Kurdes de Turquie, selon la même source. Environ 6.500 Kurdes iraniens et 4.800 Kurdes irakiens sont aussi recensés. Le reste est formé de Kurdes de Syrie, du Liban et des ex-républiques soviétiques du Caucase.

L'immigration kurde en France est assez récente. Les premiers migrants kurdes sont arrivés dans le cadre d'accords bilatéraux conclus en 1965 entre la France et la Turquie. Main-d'oeuvre masculine, ils ont quitté leur terre pour des raisons économiques et longtemps occulté par habitude leur "kurdité". Les Kurdes originaires d'Irak, de Syrie ou d'Iran sont dans les années 70 très peu nombreux mais beaucoup plus politisés. Ils ont été attirés par la France pour les valeurs prônées en faveur des droits de l'homme et par la réputation culturelle de Paris.

Les événements politiques dans différents pays (révolution islamique en Iran en 1979, coup d'Etat militaire en Turquie en 1980...) ont ensuite précipité l'arrivée massive des Kurdes en Europe et notamment en France. Ce n'est finalement pas le regroupement familial mais l'oppression politique exercée qui a acculé les Kurdes, réprimés sur leur terre, à l'exil, assure Rusen Werdi.

L'ouverture de la France à cette immigration a notamment reposé sur l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981, réputée plus tolérante et sensible à la question kurde. La femme du président socialiste François Mitterrand, Danielle, décédée, est souvent montée en première ligne pour défendre la cause kurde. En matière économique, les Kurdes sont notamment présents en France dans le secteur du bâtiment, de la confection et de la restauration. Leur communauté compte aussi de nombreux artistes (musiciens, peintres, cinéastes...).

*Source sur TF1 News : [Qui sont les Kurdes de France ?](#)*





### Le parti kurde BDP interpelle la France

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/01/10/97001-20130110FILWWW00560-le-parti-kurde-bdp-interpelle-la-france.php>

AFP Publié le 10/01/2013 à 14:03 Réactions (13)

Le principal parti kurde de Turquie a réclamé aujourd'hui des éclaircissements immédiats de la France après la mort à Paris de **trois activistes kurdes**, tués d'une balle dans la tête, et a appelé à manifester contre ce "massacre". "Nous attendons du gouvernement français qu'il apporte immédiatement des éclaircissements sur ce meurtre qui ne laisseront place à aucun doute", a déclaré dans un communiqué le coprésident du Parti pour la paix et la démocratie (BDP), Selahattin Demirtas.

"Nous voulons être sûrs que (l'enquête sur) ces attentats commis dans une des zones les plus animées de Paris ne sera pas étouffée", a-t-il ajouté. Selahattin Demirtas a également appelé les sympathisants de la cause kurde à manifester "dans tous les endroits où se trouve le peuple kurde" pour "maudire ce massacre". Le chef du BDP a par ailleurs vivement réagi aux propos de Hüseyin Celik, vice-président du parti islamo-conservateur au pouvoir en Turquie, le Parti de la justice et du développement (**AKP**), qui a évoqué l'hypothèse d'un "règlement de compte" au sein du PKK.



"Face à cette attitude, je pose la question suivante: est-on bien sûr que ceux qui font une telle déclaration ne sont pas ceux qui ont planifié ce massacre ? Est-ce que ce ne serait pas la raison de leur empressement ?", a affirmé Selahattin Demirtas sur son compte Twitter. Selahattin Demirtas et sa coprésidente Gültan Kisanak doivent se rendre à Paris pour assister aux funérailles des trois femmes et pour prendre contact avec le gouvernement français, a par ailleurs indiqué le BDP dans un communiqué.

Trois activistes kurdes ont été retrouvées mortes, tuées d'une balle dans la tête, dans la nuit de mercredi à jeudi dans les locaux d'une association de la communauté kurde à Paris. Parmi les victimes se trouve Sakine Cansiz, membre fondatrice en 1978 du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), considéré comme une organisation terroriste par Ankara et bon nombre de pays. Le conflit kurde a coûté la vie à plus de 45.000 personnes depuis que les rebelles du PKK ont pris les armes en 1984.



### **Conflit kurde: 5 choses à savoir sur les négociations avec la Turquie**

**[http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/conflit-kurde-5-choses-a-savoir-sur-les-negociations-avec-la-turquie\\_1208740.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/conflit-kurde-5-choses-a-savoir-sur-les-negociations-avec-la-turquie_1208740.html)**

Par [Catherine Gouëset](#), publié le 11/01/2013 à 16:33

L'assassinat de trois militantes kurdes à Paris mercredi intervient alors que les autorités turques ont entamé un dialogue avec le groupe rebelle du PKK. Explications sur l'enjeu de ces négociations.

Le dialogue entamé entre Ankara et le PKK pourrait mettre fin à un conflit qui dure depuis près de 30 ans, a fait entre 30 et 45 000 morts. Ici, les habitants de Gulyazi, commémorent les 34 victimes civiles d'un raid de l'armée, le 28 décembre 2011.

AFP/STR

[L'assassinat de trois militantes kurdes à Paris](#) mercredi risque-t-il de remettre en cause le dialogue amorcé en Turquie? Depuis fin décembre les autorités turques et le chef emprisonné du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) Abdullah Öcalan, ont entamé des discussions dont l'enjeu est immense. Il s'agit de mettre fin à [un conflit qui dure depuis près de 30 ans](#), ayant fait entre 30 et 45 000 mort et et coûté 300 milliards de dollars au trésor turc, selon [l'International Crisis Group](#). (ICG).

### **Pourquoi des négociations maintenant?**

Il semble que les deux parties aient admis que le [conflit kurde déclenché en 1984](#) ne pouvait se résoudre par la voie militaire. La perspective de l'élection présidentielle de 2014, à laquelle le premier ministre [Recep Tayyip Erdogan](#) compte se présenter, l'oblige sans doute aussi à chercher une issue à ce fardeau, dans un contexte régional instable ([Syrie](#), Irak et Iran).

### **Où en sont les relations entre l'Etat turc et les Kurdes?**

Après son [arrivée au pouvoir en 2002](#), le gouvernement de l'AKP a donné des signes d'ouverture à la population kurde (20 à 25% de la population, soit environ 15 millions d'habitants): fin de l'état d'urgence au Kurdistan, autorisation des partis politiques kurdes à faire campagne en langue kurde, création d'une chaîne de télévision publique en kurde... Mais depuis un peu plus de deux ans, le choix du règlement politique avait laissé la place à la [répression contre tous les réseaux politiques kurdes](#), du côté des autorités, tandis que le PKK reprenait et multiplait les attaques contre les forces armées. En 18 mois, Les affrontements ont fait près de 900 morts selon l'ICG. Et la répression de ces derniers mois n'a fait qu'enflammer la mobilisation des populations du Kurdistan. Une grève de la faim menée par des centaines de prisonniers politiques kurdes dans les prisons pendant deux mois a souligné la capacité de mobilisation du PKK.

### **Qui sont les acteurs du dialogue à ce stade?**





Les services de renseignement turcs, sous la houlette de son chef [Hakan Fidan](#) (photo ci-dessus), mandaté par le Premier ministre Recep Tayyip Erdogan, mènent depuis la fin 2012 des négociations directes avec Abdullah Öcalan.

Fondateur du PKK en 1978, "Apo", comme le surnomment ses partisans, purge depuis 1999 une peine de prison à vie sur l'île d'[Imrali](#), dans la mer de Marmara. Il reste, depuis de sa cellule, celui sans lequel aucune solution de pourra être trouvée à la question kurde, même si son influence sur les 2000 militants retranchés dans la montagne irakienne a probablement diminué.

Ahmet Türk, député influent du principal mouvement kurde légal en Turquie, le Parti pour la paix et la démocratie (BDP), l'a rencontré la semaine dernière dans sa prison, une première depuis son incarcération en 1999. Selon la chaîne de télévision NTV et le quotidien Radikal, Abdullah Öcalan pourrait préciser publiquement ses intentions et sa vision d'une solution du conflit kurde dans des lettres adressées à l'opinion publique turque et à ses partisans.

### **Quels sont les termes de ce nouveau dialogue?**

Selon la chaîne de télévision NTV et le quotidien Radikal, l'accord prévoirait plusieurs étapes :



- La suspension des attaques du PKK dès le mois de mars
  - Une réforme de l'Etat destinée à accroître les droits de la minorité kurde.
  - Les rebelles du PKK, une fois suspendues leurs opérations militaires, quitteraient le territoire turc pour l'Irak, avant de déposer formellement les armes si les négociations ont suffisamment progressé.
  - Parallèlement, le gouvernement turc procéderait graduellement à la libération de centaines de militants kurdes, accusés de collusion avec le PKK.
- Erdogan a toutefois exposé le week-end dernier les "lignes rouges" de son gouvernement sur les discussions en cours, excluant une remise en liberté ou un placement en résidence surveillée d'Abdullah Öcalan, ainsi qu'une amnistie générale des rebelles.

### **Quelles sont les réactions en Turquie à ce début de négociation?**

La principale formation de l'opposition turque, le Parti républicain du peuple (CHP, centre gauche), a apporté son soutien au processus de paix. Mais le mouvement nationaliste MHP, troisième force au Parlement, a en revanche vivement dénoncé les discussions.

Les médias, ont une approche positive de ce début de dialogue, souligne le quotidien [Hürriyet](#), [Aydin Dogan](#), le patron du premier groupe de presse turc, ayant même envoyé une lettre à ses rédactions pour expliquer qu'il souhaitait que le traitement de la question kurde utilise un "langage de paix" afin d'encourager le règlement du problème terroriste de la Turquie.

Reste à savoir si l'assassinat des trois membres du PKK à Paris le 9 janvier ne risque pas de faire dérailler ce nouvel espoir.



## La colère de la communauté kurde

Le Point.fr - Publié le 10/01/2013 à 16:01 - Modifié le 10/01/2013 à 16:13

*Des centaines de Kurdes se sont rassemblés devant l'Académie des arts du Kurdistan après avoir appris la mort de trois activistes.*

[http://www.lepoint.fr/societe/turquie-assassin-hollande-complice-scandent-des-slogans-10-01-2013-1611938\\_23.php](http://www.lepoint.fr/societe/turquie-assassin-hollande-complice-scandent-des-slogans-10-01-2013-1611938_23.php)

Le meurtre de trois militantes kurdes à Paris aussitôt annoncé, des centaines de Kurdes se sont pressés jeudi devant les lieux du crime dans un quartier où ils sont fortement implantés, scandant des slogans pro-PKK et anti-turcs. Arrivée peu à peu en début de matinée, après avoir appris la nouvelle, la foule, très majoritairement masculine, s'est d'abord massée sur le trottoir, rue Lafayette, près de la gare du Nord, avant de déborder sur la chaussée et d'interrompre la circulation, sous la surveillance de policiers et de gendarmes en tenue antiémeute.

Encadrés par des membres d'associations kurdes de [France](#) ayant formé un service d'ordre équipé de gilets de couleur, les manifestants scandaient des slogans comme "Les martyrs ne meurent jamais ! Elles ne sont pas mortes", "Nous sommes tous PKK", "[Turquie](#) assassin, Hollande complice" ou "Honte à la justice française". Ils agitent des drapeaux du PKK et d'autres à l'effigie de son chef charismatique emprisonné en Turquie, [Abdullah Öcalan](#).

***"Turquie fasciste !" (Kurde)***

La colère et l'indignation se lisent dans tous les regards. Devant une porte-cochère, des femmes aux yeux rougis par les larmes se soutiennent mutuellement, avant que l'une d'elles se mette à hurler : "Turquie fasciste !" "C'est une vraie tragédie pour les Kurdes", assure Edip Gultekin, 32 ans, en France depuis 12 ans. "Depuis des années, on nous assassine, on nous massacre. Ces personnes qui ont été tuées, ce n'est pas n'importe qui, ce sont des réfugiées politiques. Si elles sont assassinées aujourd'hui, ça nous inquiète. Ça veut dire que, même dans un pays comme la France, on n'est plus protégés."

Gule Contay, émue aux larmes, était amie avec la plus jeune des victimes. "Je ne sais pas quoi dire, je suis effondrée, je n'arrive pas à comprendre, dit-elle. C'étaient des personnes qui se dévouaient pour les Kurdes. Elles étaient la voix des Kurdes en France et en Europe." Dans un communiqué distribué sur place, la Fédération des associations kurdes en France a appelé "tous les Kurdes d'Europe" à "se rassembler à Paris pour dénoncer cette attaque". Vite récupérées sur Internet, les photos des trois victimes ont été imprimées sous la forme de vignettes que les manifestants épinglent sur leurs poitrines.

### *Manifestation prévue samedi*

Les cris et les slogans ont redoublé d'intensité quand les trois corps, drapés dans des housses bleues, ont été évacués des locaux du Centre d'information du Kurdistan, au 1er étage d'un immeuble sans plaque, vers l'institut médico-légal de Paris, à bord d'une fourgonnette mortuaire de la ville de Paris. Derrière une banderole sur laquelle était écrit en kurde "Nous nous vengerons", les manifestants sont partis en cortège vers le siège de la fédération des associations kurdes de France, dans la rue d'Enghien voisine, où ils se sont rassemblés et ont écouté des responsables de la communauté qui s'adressaient à eux avec des porte-voix, avant de se disperser dans le calme vers 13 heures. Quelques centaines d'entre eux restaient cependant dans et autour de l'établissement où est installée l'Académie des arts et cultures du Kurdistan.

Devant la presse, Songül Karabulut, présidente de la commission des Affaires étrangères du Congrès national du Kurdistan, "sans accuser la France", s'est interrogée sur le fait que le crime ait été commis en plein coeur de Paris. "Je me suis posé la question. Je voudrais aussi que la France se pose la question : pourquoi ?" a-t-elle insisté en soulignant que cette attaque était également dirigée contre la France. Les responsables ont appelé à une manifestation samedi midi place de la Bastille.





## La communauté kurde unie face à l'adversité

<http://fr.euronews.com/2013/01/11/la-communaute-kurde-unie-face-a-l-adversite/>

11/01 23:34 CET

Venus d'Allemagne, de Grande-Bretagne ou encore de Suisse, des centaines de personnes convergent vers Paris pour faire part de leurs condoléances aux familles des trois femmes assassinées jeudi en plein coeur du 10e arrondissement de la capitale.

Cet après-midi tous manifesteront pour exprimer leur douleur et leur solidarité alors qu'un dialogue s'est noué entre Ankara et les représentants de cette communauté.

“Ce meurtre, commis précisément au moment où des négociations sont en cours, prouve qu'il y a des gens qui ne veulent pas d'une réconciliation entre Turques et Kurdes”, explique la députée Aysel Tugluk du Parti Paix et Démocratie. “Chaque fois que nous, les Turques et les Kurdes, nous essayons de renouer le dialogue, il y a des provocations et des gens essaient de nous bloquer.”

C'est d'Allemagne que devrait venir ce samedi le plus important nombre de manifestants, bien que des marches aient déjà été organisées outre-Rhin. Le pays compte officiellement quelque 800 000 membres de cette communauté

